

FULBURI

Le Waku Waku renaît après une éclipse de plus de 8 siècles

L'émergence du Waku Waku se situe dans le cadre des guerres civiles qui secouent le Japon du XII^{ème} siècle.

Cette époque de l'histoire japonaise est marquée par les ambitions belliqueuses de seigneurs rivaux, qui se disputaient les frontières de leurs provinces et par des conflits religieux qui servaient souvent de toiles de fond à ces querelles.

La légende veut qu'un moine bouddhiste nommé Waro Kaikū (和魯界空), horrifié par les ravages dus à la rapacité des Seigneurs, ait proposé un rituel qui permette un règlement pacificateur des hostilités. Waku Waku est le nom actuel de cette pratique, donné en hommage à son initiateur.

Waro avait confectionné pour son propre usage un objet en tout point semblable au Waku Waku actuel. Il utilisait sa tablette de plusieurs manières. Dans les périodes de jeûne et de méditation, il ne mangeait en tout et pour tout que cinq petits morceaux de nourriture dont la dimension s'adaptait aux compartiments du Waku Waku. Grand connaisseur des plantes, Waro utilisa ensuite le présentoir comme outil pédagogique pour que son Seigneur découvre et apprenne à reconnaître les plantes par leurs saveurs, les goûtant les unes après les autres. Le seigneur devait les ingérer et les nommer le plus rapidement possible. Facétieux, ce dernier voulut à son tour mettre Waro au défi. N'aimant pas perdre, le Seigneur s'évertua à trouver les substances comestibles les plus difficiles à avaler, espérant ainsi ralentir Waro. On dit que Waro faillit en mourir.

C'est alors que Waro proposa de diffuser cette pratique auprès d'autres seigneurs. Il mit tout son talent pour que ceux-ci développent à la fois une sorte de grammaire gustative dans la succession des saveurs et une excellence dans la rapidité d'exécution. Le Waku Waku entra alors dans la pratique et, grâce à l'entregent de Waro Kaikū, devint un élément de règlement des conflits. Il ne faut pas se faire d'illusion. Des pauses étaient bienvenues pour les seigneurs, tant leur bellicisme endémique épuisait leurs ressources. C'est ainsi que se développa ce rituel à la fois simple et précis.

Plus que de désigner un vainqueur, le Waku Waku servait de prélude à la négociation.

Chaque seigneur ingérait les cinq saveurs aussi vite qu'il pouvait, et fixait son adversaire dans les yeux. Le complexe gustatif était un langage secret qui devait permettre de donner une idée des intentions et des dispositions dans lesquelles se trouvait l'adversaire. Abordait-il la chose dans un esprit de conciliation, de soumission, de séduction, d'humiliation, de conquête, de domination, de colère, de vengeance ou de paix ? À la fois round d'observation, dialogue muet et mesure de la puissance par saveurs interposées, le rituel préliminaire du Waku Waku déterminait celui des seigneurs qui poserait le premier ses conditions. C'est le plus rapide qui formulait en priorité ses exigences. L'autre se devait ensuite de montrer de la déférence et un esprit de conciliation dans les siennes.

De nos jours, le Waku Waku renaît comme jeu d'adresse et de divertissement. On commence à le trouver aussi bien dans les bars à la mode, comme *cocktail game*, que dans certains cercles de jeu clandestins.